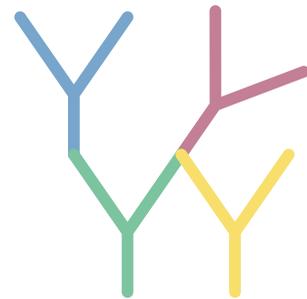


Ce qui est prévu dans la prochaine année

> Nous nous sommes inspirés du Wacker's Manual et de No Small Plans pour imaginer une série d'ateliers avec des adolescentes. Ces ateliers (environ 4) auraient un objectif en deux temps : sensibiliser et habiliter les adolescentes aux questions urbaines, tant d'un point de vue d'aménagement que sur le fonctionnement des instances de décisions. Ces quatre ateliers sont d'une durée totale d'environ 12 heures auxquels participeraient environ 8 adolescentes. Nous sommes en recherche de partenaires, et d'organisation des ateliers. Aussi, un rapport final sous forme d'article devrait être envoyé pour publication d'ici mai 2020.

Type de produits envisagés dans la prochaine année

- > Publication scientifique ;
- > Living labs.



Coordination centrale TRYS PACES
 Tryspaces@ucs.inrs.ca
 Institut national de la recherche scientifique
 Centre - Urbanisation Culture Société
 385, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H2X 1E3
 514 499-4058

<https://www.facebook.com/tryspaces/>
<https://twitter.com/tryspaces>
<http://tryspaces.org/>
<https://vimeo.com/user72205844>

© 2019



ADOLESCENTES DANS LES ESPACES PUBLICS

Chercheurs : Nathalie Boucher, REsPIRE.

Étudiantes : Mireille Hébert, étudiante au doctorat en Études urbaines, INRS-UCS, Sarah-Maude Cossette, étudiante, UQAM.

CETTE ÉTUDE DE CAS PORTE SUR LES ADOLESCENTES, LES ESPACES PUBLICS FRÉQUENTÉS ET LEURS PRATIQUES TRANSGRESSIVES, PLUS PRÉCISÉMENT DANS DEUX ESPACES PUBLICS DE POINTE-AUX-TREMBLES ET L'ESPACE NUMÉRIQUE.

Ce qui a été fait cette année

> Revue de littérature scientifique et grise; caractérisation de tous les parcs de Pointe-aux-Trembles dans un rayon de 600 mètres autour des deux écoles secondaires; rédaction du rapport; observation des comportements et des usages et entrevues in situ dans deux parcs, rédaction d'un article.



Crédit: photo : Nathalie Boucher

Faits saillants

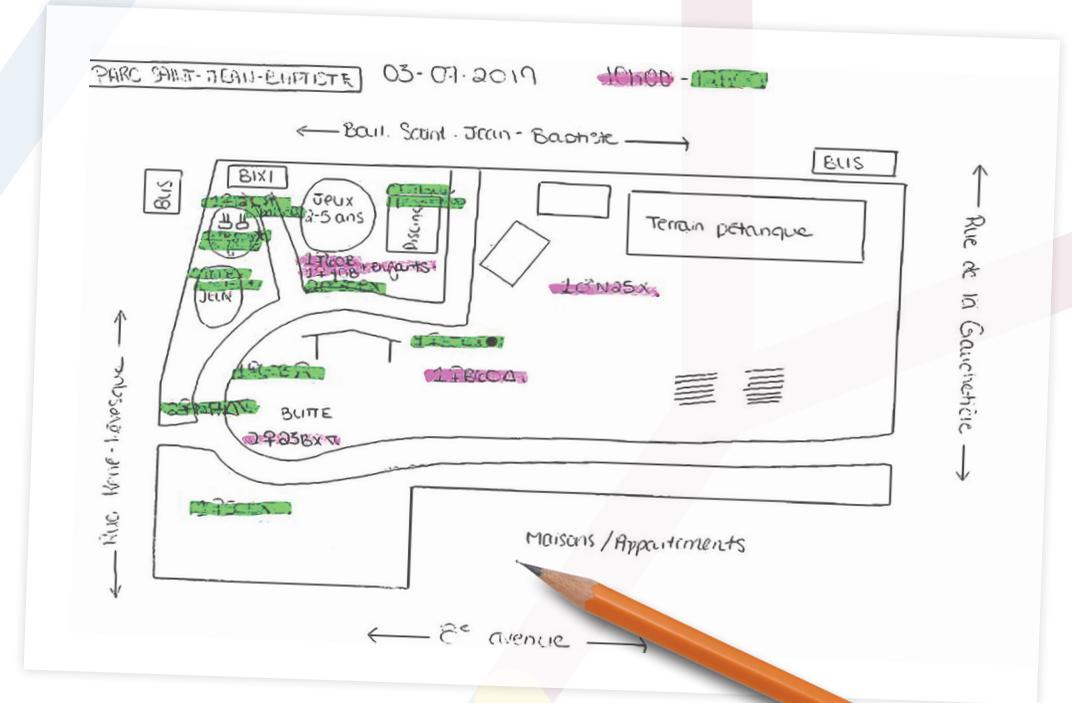
> La question de recherche serait donc la suivante : quelles sont les pratiques des adolescentes dans les espaces publics, et comment transgressent-elles les règles, normes et attentes? Les rares recherches sur le sujet révèlent que les adolescentes apprécient particulièrement (mais pas uniquement) les activités de sociabilité, comme les discussions sur des tables à pique-nique. D'une part, ces activités de sociabilité sont jugées comme passives ou sédentaires, des qualificatifs péjoratifs dans les sociétés promouvant l'activité physique et qui ne s'appliquent pourtant pas à la sphère masculine qui, dans le même contexte, « (re)produit la démocratie ». D'autre part, ces pratiques sont considérées comme vulnérabilisantes et potentiellement victimisantes. Les pratiques d'aménagement s'assurent donc que ces pratiques se déroulent sous surveillance, voire qu'elles ne se déroulent pas du tout. Hypothétiquement, les pratiques transgressives des adolescentes reposeraient donc sur ces activités de sociabilité pratiquées au cœur des espaces publics ou en marge de ceux-ci, dont les réseaux numériques.

> De nos jours, il est impossible d'aborder les transgressions des jeunes filles dans l'espace public urbain sans tenir compte des réseaux numériques comme un espace public de socialisation qui complète, domine même, ce qui se passe sur le terrain. Un autre objectif de cette recherche est de comprendre l'expression d'émotions jugées transgressives entre filles (colère et désir) et de faire ressortir les liens entre l'espace urbain et numérique dans les trajectoires de violence vécues entre elles. Plus spécifiquement, comment certaines pratiques jugées transgressives soulevées dans les écrits scientifiques (slutshaming, sexting, snooping et ghosting) se manifestent au féminin entre l'espace numérique et les lieux publics urbains les plus fréquentés par filles (autobus, parcs, cours d'école, centres commerciaux, stations de métro et autres). Documenter ainsi la trilogie transgression, émotion et appropriation de l'espace urbain et numérique des jeunes filles.

> Dans la perspective du Living Lab favorisé par TRYSACES, et en partenariat avec des écoles secondaires et des organismes communautaires, nous favorisons une approche collaborative et genrée avec les adolescentes de 14 à 18 ans afin d'amasser des données, d'en faire l'analyse et la diffusion. Observations, entrevues in situ, cartographie mentale font partie des méthodologies envisagées à ce jour. Nous prévoyons que cette étude de cas révélera que plusieurs pratiques transgressives des adolescentes dans l'espace public sont des activités banales, mais négativement perçues par la société, et que pour cette raison, la transgression fournit une occasion d'apprentissage des normes liées à leur genre dans le paysage urbain.

Résultats préliminaires

– En adoptant la posture des études féministes qui soulignent le rapport de co-construction entre l'environnement physique, son sens symbolique et le genre, nous affirmons que l'espace public est pensé pour et utilisé par les hommes, ce qui relègue les femmes à la sphère privée. Malgré la démocratisation souhaitée des espaces publics urbains, les espaces publics restent stigmatisés pour les femmes de tout âge, que l'on positionne dans des enjeux de sécurité et d'intégrité physique et morale. Dans ce contexte, les adolescentes, aux prises avec une double identité socialement excluante (de genre et d'âge), se retrouvent en marge de l'espace public. Cette perspective nous a amené à élaborer trois types de transgressions : celle faite par les adolescentes (par exemple, se balancer alors que les balançoires sont réservées aux plus jeunes, faute d'équipements qui les intéressent), celle observée par les adolescentes (d'autres personnes fument), celle dont les adolescentes sont la cible (par le vandalisme interactionnel de la part des adolescents et des hommes à leur égard).



03-07-2019

Heure	Proximité écologique et intra-unitaire	Événement	Interprétation
#1 10h30 à 10h40	⊗	Elle marche dans le gazon en écoutant de la musique.	Transit par le parc
#2 10h40 à 10h50	Distance intime, mode éloigné	Elles sont assises dans le gazon et parlent. Elles marchent vers les balançoires avec des sacs à dos. Elles se balancent légèrement et parlent. Une des sacs à dos a une note.	Moment entre amies.
#3 11h20 à 11h30	⊗	Traverse le parc à pied. Un groupe de travail.	Transit par le parc.
#4 11h40 à 11h50	⊗	Elle se balance légèrement, tient son sac. Semble attendre sa famille avec qui elle est pressée plus tôt.	Se balance / attende